

étranger prétendument révolutionnaire et de qualifier ensuite de contre-révolutionnaire toute activité antigouvernementale. Étant donné ce qui s'est passé en Afghanistan, le terme intervention est nettement insuffisant pour décrire l'action de l'Union soviétique. Cette dernière a littéralement emménagé dans le pays. En pareilles circonstances, le gouvernement du Canada a déjà fait savoir qu'il ne reconnaîtrait pas un régime qui s'est emparé du pouvoir en Afghanistan avec l'aide d'armes soviétiques. Cependant, les conséquences de ce coup militaire transcendent le sort du peuple afghan et menacent la structure même de la communauté internationale.

Il y a un demi-siècle, le ministre des Affaires étrangères de l'Union soviétique prévenait avec raison la communauté mondiale que la paix était indivisible. Nous avons appris avec regret que cet avertissement était fondé. Le monde a-t-il changé? À vrai dire, il est beaucoup plus petit qu'autrefois dans la mesure où il est encore moins possible aujourd'hui que par le passé pour une nation responsable de souscrire à un ensemble de règles dans une situation et d'en adopter un autre lorsque la chose lui convient.

Le renforcement de la confiance est un processus continu qui ne souffre aucune interruption. La détente elle aussi est indivisible. On ne peut la faire s'épanouir dans une partie de la planète et la fouler aux pieds dans une autre.

Force nous est de constater, avec un profond regret, que l'invasion de l'Afghanistan par l'Union soviétique a contribué à miner le sentiment de confiance internationale et à remettre en question tout le concept de la détente, dont la poursuite efficace repose sur la confiance.

Tant que règneront les conditions actuelles, le gouvernement du Canada ne pourra s'empêcher d'éprouver une vive inquiétude devant leurs effets sur le climat international.

Nos préoccupations sont de plusieurs ordres.

En premier lieu, l'invasion soviétique a eu des répercussions très néfastes sur les intérêts de la communauté internationale dans son ensemble. Se trouvent assombries les perspectives de voir mises en oeuvre sous peu les importantes mesures de limitation des armements que tous les membres des Nations Unies attendent ardemment. L'invasion fait aussi planer des doutes sur la volonté de l'Union soviétique de se rallier à des manifestations concrètes de